# Structures argumentatives dans le discours religieux de Bucovine

**Sorin GUIA**

*Starting with several sermons recorded in various places from Bucovina, and taking into account the communication situation and the socio-linguistic variables that were applied to the speaker, the main interest of the study was to center upon the structure, the construction peculiarities and the specific ways through which this discourse works, as well as on the impact that the religious discourse has in the cognitive and socio-cultural levels.*

*Keywords: sermon, discourse analysis, socio-cultural variables, discourse stragies*

Le discours prononcé dans le cadre des offices religieux ne se propose pas de changer les opinions des récepteurs, mais surtout de les consolider. Il diffère des discours argumentatifs à finalité persuasive par le fait que l'on propose à l'interlocuteur d'adhérer aux thèses exposées comme une conséquence des croyances et des manifestations religieuses. On ne peut pas parler de persuasion que dans des situations spéciales[1] du discours religieux, car la relation locuteur – interlocuteur se manifeste dans le cadre d'une situation d'égalité. Celui qui écoute les paroles du prêtre est déjà convaincu des enseignements exposés, qui ne sont que systématisés et réactualisés.

Si les didachies et les homélies anciennes visaient des commentaires généralement valables pour l'interprétation des péricopes évangéliques lues tout au long de l'année dans le cadre des liturgies, le discours religieux actuel doit être adapté aux demandes actuelles des interlocuteurs, doit tenir compte du contexte situationnel, de l'effet d'atmosphère qui influence la performance de l'intervention discursive.

Les semons soumis à l'analyse ont été prononcés par le père Teofan Popescu (environ 35 ans, études supérieures) à la Fête de l'Entrée au Temple de la Mère de Dieu (le 20 novembre 2011), au Monastère de Putna (A), par le père Constantin Chifan (environ 60 ans, études supérieures) après la liturgie du dimanche de 29 janvier[2] dans la paroisse d'Arbore du département de Suceava (B) et par l'archimandrite Hrisostom Rădăşanu (31 ans, études doctorales) à la Fête de la Sainte Rencontre de notre Seigneur Jésus Christ (le 2 février 2012) au Monastère de Sihăstria Putnei, dans le département de Suceava (C). Nos références auront

[1] Il s'agit des discours dans lesquels on veut changer l'opinion de l'auditoire, situation conditionnée par le contexte de communication, ce qui suppose l'adaptation du discours aux demandes de moment de l'interlocuteur.

[2] Le sermon a comme point de départ l'explication de la péricope évangélique de Matthieu XV, 21-28, qui fait référence à la guérison de la femme cananéenne.



BDD-A179 © 2012 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:00 UTC)

comme textes-support trois homélies thématiques[3], ayant comme but de promouvoir des idées de l'évangile du jour. Même si la littérature spécialisée recommande de prononcer le sermon juste après la lecture de l'évangile (afin de bénéficier de l'émotion vécue pendant la lecture de la péricope évangélique, pour ne plus avoir besoin des stratégies de captation de l'attention de l'auditoire), les sermons auxquels on fait référence sont prononcés à la fin de la Liturgie.

En partant des trois sermons enregistrés dans la région de Bucovine et en tenant compte de la situation de communication, nous nous proposons d'analyser la structure, les particularités de construction et les manières spécifiques dans lesquelles s'édifie ce type de discours.

Alors que du point de vue de la structure les sermons analysés s'encadrent dans les exigences de l'homilétique et de la catéchèse[4], les stratégies argumentatives utilisées nous permettent d'entrevoir des notions appliquées à la sphère d'activité de la rhétorique moderne et de l'analyse du discours.

À l'aide des éléments identifiés dans les sermons analysés, nous allons exemplifier les moments qui se constituent dans le cadre du discours religieux.

Parmi les moments spécifiques à *l'exorde*[5] de la rhétorique sacrée, on ne rencontre que *la formule d'adresse* („Iubiţi credincioşi" – A; „Dreptmăritorilor creştini, părinţilor şi fraţilor" - C), le texte des Saintes Ecritures ou des Pères de l'Eglise n'étant pas utilisé. Tous les sermons se rapportent à la situation présente, à ce que l'on a entendu „aujourd'hui" pendant la liturgie. L'introduction du discours est liée à la fête d'*aujourd'hui* („Iubiţi credincioşi, *astăzi* sărbătorim cu toţii Intrarea în Biserica a Maicii Domnului" - A), à l'évangile lue *aujourd'hui* („*Astăzi*, pericopa evanghelică rînduită de Sfinţii Părinţi a se citi, ne aduce în faţa ochilor o întîmplare minunată săvîrşită de Mîntuitorul Iisus Hristos: vindecarea acelei femei" - B), au chant liturgique du choeur avant le sermon („Foarte frumoasă această cîntare care s-a intonat de către corul mînăstirii noastre, *acum* înainte de rostirea cuvîntului de învăţătură" - C). De cette manière, on justifie la raison du sermon qui se lie au moment sacré de la liturgie, on vise l'intégration et la participation de l'auditoire au discours prononcé par l'orateur.

La formule d'adresse, qui institue une relation serrée entre le locuteur et l'interlocuteur, est reprise pendant les sermons. On parle d'un lexique conventionné, qui tient en quelque sorte du **pathos**, sans contenir obligatoirement des indices affectifs : *iubiţi credincioşi* (A), *dreptmăritorilor creştini, părinţilor şi fraţilor* (C). En même temps, le pathos, qui est d'habitude conventionné, se réalise

[3] L'homélie thématique est différente de l'homélie exégétique par le fait qu'elle expose une seule vérité religieuse contenue dans un verset choisi d'une péricope, le discours portant sur un seul thème. Dans ce type d'homélie, l'idée essentielle constitue le principal point de départ et on utilise la méthode synthétique-analytique.

[4] Voir Vasile Gordon, *Introducere în omiletică*, Editura Universităţii din Bucureşti, Bucureşti, 2001; Ioan Toader, *Metode noi în practica omiletică*, Editura Arhidiecezană, Cluj-Napoca, 1997.

[5] Un exorde doit viser les problèmes des interlocuteurs, leurs passions, pour capter leur intérêt, afin que leur âme soit ouverte et prête à écouter.



BDD-A179 © 2012 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:00 UTC)

par des moyens linguistiques (des séquences narratives, des répétitions, des exclamations).

En racontant, le locuteur donne l'impression de se situer au milieu de la narration qu'il rend contemporaine aux auditeurs. Aussi le temps de la communication linguistique coïncide-t-il avec le temps des événements bibliques qu'il suit par l'interjection présentative *voilà*. La narration jusqu'à un certain point de l'épisode ou de la péricope évangélique du jour met en évidence une série de marques de l'oralité (*şi atunci*, *şi apoi*, *şi a zis*, *şi iată*): „Deci *iată*, Maica Domnului, atît din timpul vieţii ei, cît şi după moartea trupească este lăudată de oameni, de puterile cereşti"(A); „*Iată că* Zaharia chiar s-a întîlnit cu Maica Domnului"(A); „*Iată că* aici se spune că o invita pe Maica Domnului să intre în Sfînta Sfintelor"(A)„şi iată ce a ajuns Părintele Cleopa"(A) „Din aceasta, aşadar, poporul a găsit de cuviinţă să compună un cîntec de jale, care, *iată*, într-un mod aparent nefolositor sau neexplicat, este intonat, este cîntat astăzi, în duminica fiului risipitor" (C); „Deci *iată*, fiul cel risipitor nu a plecat dintr-o casă străină"(C).

Il y a la narration à la III$^{ème}$ personne, tout comme le discours direct, spécifique au style littéraire: „Şi el a luat Scriptura şi, spune Sfînta Evanghelie, s-a dus într-o ţară străină"(C); „Şi a spus nu-i suficient, trebuie să fie ceva mai mult"(C).

Une série de répétitions, dont certaines anaforiques, se constituent comme moyen de réalisation de la cohérence au niveau de la phrase simple et de la phrase complexe : „*şi din această* durere *şi din această* încrîncenare" (C); „*nimic* care să îţi înalţe sufletul, (...) *nimic* care să te hrănească, adică Trup şi Sînge al Domnului Hristos, *nimic* care să-ţi încînte auzul"(C); „pentru că oamenii *s-au săturat* de mîncat şi de păscut alături de porci, *s-au săturat* să tot fie departe de Dumnezeu"(C); „acesta este punctul maxim *al depărtării de* Dumnezeu, *a depărtării de* Biserica Lui, *a depărtării de* Tatăl"(C); „Să ne ajute bunul Dumnezeu ca *această deschidere* a noastră, ca *această bună vestire* a noastră să fie o bună vestire cu *putere*, *o putere* pe care o primim de la Duhul cel Sfînt, *o putere* pe care o primim noi"(C).

Nous rencontrons aussi des énumérations qui contiennent des formes appartenant à la langue populaire: „prin ceea ce au trecut ortodocşii de-a lungul istoriei - *şi contestări şi chinuiri şi martiraj*"(C); „Păi eu, uită-te la mine păcătosul, m-am dus la părintele *şi m-a dezlegat şi m-a binecuvîntat şi m-a povăţuit*"(C).

Les éléments qui tiennent à la dimension rationnelle (**le logos)** sont représentés dans les sermons analysés par une série de *particularités qui portent sur le processus de connaissance* („trebuie *să ştim* că această lucrare nu s-a făcut fără un înţeles în lume" - C; „Şi *să ştiţi* că sînt foarte interesante aceste cazuri în care părinţii vor dărui un copil lui Dumnezeu" – A; „şi *să ştiţi* că în orice faptă bună a creştinului, harul lui Dumnezeu este cel care începe fapta bună a oricărui creştin" – A; „*Să ne gîndim* că pe lîngă frumuseţea aceasta pe care o are orice copil, Maica Domnului mai avea o frumuseţe aparte, duhovnicească" - A; „Pe noi însă ne ajută un lucru: *să ştim* că va veni Domnul Iisus" – C; „ştim cu toţii că_Sfinţii Părinţi Ioachim şi Ana nu puteau să aibă copii" – A; „Şi *ştim* foarte bine ce s-a întîmplat în



BDD-A179 © 2012 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:00 UTC)

continuare"-A), par *une série d'explicitations*, dont certaines introduites par l'intermédiaire des connecteurs justificatifs, toutes ayant comme but de rendre accessible l'information adressée à l'auditoire – surtout celle qui vise à la compléter avec des éléments qui tiennent à la temporalité, à l'histoire de l'église ou à l'enseignement de la foi („Maica Domnului, acel copil de trei ani" – A; „li s-a dat moştenire, adică Evanghelia, cuvîntul lui Dumnezeu" – C; „ştim că i s-a rezervat un loc special, de rugăciune, în această perioadă, de la 3 la 15 ani, *fiindcă* Maica Domnului a ramas 12 ani în templu" – A; „aşa a fost rînduit ca Maica Domnului să intre sub protecţia Dreptului Iosif – care ştim din Tradiţie că avea o vîrsta foarte înaintată, peste 80 de ani – *pentru că* ea nu voia să fie măritată" – A; „o sărbătoare foarte frumoasă închinată sfinţeniei Maicii Domnului, închinată chiar, putem spune, sfinţeniei copilăriei, *fiindcă* în sine copilăria are o sfinţenie" - A). On rencontre aussi des rappels, dont beaucoup dans l'épilogue, introduits par des connecteurs conclusifs ou justificatifs, actualisés en fonction de la situation discursive: „*Deci* iată, Maica Domnului, atît din timpul vieţii ei, cît şi după moartea trupească este lăudată de oameni"(A); „Maica Domnului, ca o culme a sfinţeniei, este o prezenţă foarte sensibilă şi *de aceea* cu cît ne îngroşăm mai mult sufleteşte şi ne împietrim mai mult, nu o putem simţi, nu ii putem simţi ajutorul şi nu o putem înţelege"(A); „*De aceea*, eu cred că a sosit momentul acesta ca şi noi să dăm bună mărturie"(C); „*de aceea* să nu facem ca fratele cel mare şi să judecăm pe cei care pleacă"(C); „*de aceea* să ne îndreptăm întîi pe noi înşine"(C).

On remarque l'utilisation fréquente des connecteurs *ştiţi* (connecteur de coopération, qui fait appel à un univers de connaissance du locuteur) et *vedeţi* (connecteur argumentatif qui vise la captation de l'adhésion de l'interlocutéur à ce qu'il dit ou va dire, qui est parfois utilisé en tant que réaction à une intervention antérieure). L'utilisation des connecteurs argumentatifs conclusifs (*deci*, *aşadar*), d'opposition (*dar*), concessifs (*însă*), d'addition (*mai mult decît atît*) complète la sphère des éléments liés à la raison, au logos.

Une caractéristique du sermon, explorée aussi dans les discours analysés, est la préférence de *l'argumentation par des citations de la Bible et des Pères de l'Eglise*[6], qui lui confère autorité et assure l'adhésion aux idées religieuses énoncées[7]. On parle donc de l'argument de l'autorité du texte sacré. À côté des renvois bibliques (dont certains cités, d'autres paraphrasés par l'intermédiaire de l'Apôtre, des Psaumes et de l'Evangile) ou l'invocation de la tradition et des passages des Pères de l'Eglise, on rencontre aussi la citation du Symbole de la foi: „Aţi auzit în Apostolul care s-a citit astăzi că se vorbea despre Sfînta Sfintelor"

[6] Dans le discours religieux, la conviction est gouvernée par l'autorité des textes canoniques, les orateurs cherchant à transformer le texte sacré dans un modèle performatif, à réaliser un transfert du sacré vers les réalités quotidiennes.

[7] La source est une composante importante dans la stratégie argumentative, car elle exerce un rôle important dans le processus de persuasion ; voir Vincenzo Lo Cascio, *Gramatica argumentării. Strategii şi structuri*, traduction de Doina Condrea-Derer et de Alina-Gabriela Sauciuc, Meteora Press, Bucarest, 2002, p. 121-122.



BDD-A179 © 2012 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:00 UTC)

(A), „în Sfînta Evanghelie pe care am auzit-o cu toţii astăzi”(A), „aşa cum ne spune Evanghelia de astăzi”(C), „Şi el a luat Scriptura şi, spune Sfînta Evanghelie, s-a dus într-o ţară străină”(C), „Au ajuns, cum spune Evanghelia, să mănînce cele ale porcilor”(C), „Şi zice undeva un cuvînt: nu vă temeţi cînd veţi merge ca să daţi răspuns, că Duhul Sfînt, care este în voi, acela vă va învăţa ce să spuneţi şi ce să grăiţi”(C); „dupa cum aţi auzit că zice Sfîntul Grigorie Palama, că *în inima ei, prin rugăciune să ajungă la Cer şi să-L atragă pe Stăpînul Cerului pe pămînt*”(A), „după cum ni se spune în Vieţile Sfinţilor”(A), „pericopa evanghelică rînduită de Sfinţii Părinţi”(B), „l-a dus la un han, han prin care sfinţii părinţi înţeleg sfînta biserică”(C), „Ştim din tradiţie că acest drum a fost parcurs în mai multe zile”(A), „Ni se spune că atunci cînd au ajuns la templu au fost întîmpinaţi de preoţii templului şi de un alt grup de copii”(A), „Iată cîteva fragmente, din vechea tradiţie, care s-au păstrat”(A), „ştim tot din tradiţia bisericească, că proorocul Zaharia, care era atunci la templu, a prorocit despre Maica Domnului”(A), „este lucrul pe care-l mărturisim la sfîrşitul simbolului de credinţă: aştept învierea morţilor şi viaţa veacului ce va să fie, amin”(C).

Dans tous les sermons analysés, les prédicateurs tiennent compte de l’effet d’atmosphère[8], adaptent leur discours à la situation de communication. On tient compte du contexte situationnel[9] („În această zi geroasă, rog către cei care aveţi pe aproape oameni în vîrstă, cercetaţi-i, că uşor se moare de îngheţ”- B; „Vă mulţumim că (K) pentru că aţi lăsat deoparte şi nu v-a fost frică de frigul acesta, aşa, şi aţi venit să fim coliturghisitori în Sfînta Biserică”), tout comme des demandes conjoncturelles de l’auditoire („Vedeţi cîtă asemănare este în această parabolă a fiului risipitor şi ceea ce se întîmplă în Biserica noastră? Deci iată, fiul cel risipitor nu a plecat dintr-o casă străină, a plecat din casa tatălui său şi a spus dă-mi ce este al meu. Şi Dumnezeu nu l-a lăsat gol; i-a dat Scriptura. Şi el a luat Scriptura şi, spune Sfînta Evanghelie, s-a dus într-o ţară străină, adică s-a depărtat cu totul de predania şi bucuria părinţilor săi şi a început acolo să-şi toace averea. E cam ceea ce se întîmplă astăzi - C).

L’utilisation des arguments de nature confessionnelle est liée toujours au contexte communicatif. Si le discours B, prononcé devant un auditoire connu, n’utilise pas de tels arguments, dans les discours A et C, prononcés devant un large public varié, dans deux monastères de Bucovine, est défendue l’identité confessionnelle orthodoxe par rapport aux autres[10]: **„**Vă daţi seama ce hulă spun *acei rătăciţi* de la dreapta credinţa, *acei lupi îmbrăcaţi în piele de oaie* care pot să

[8] L’effet d’atmosphère a un impact particulier sur le résultat des interventions discursives. Voir, dans ce sens, Mariana Neţ, *O poetică a atmosferei*, Editions Univers, Bucarest, 1989, p. 17.

[9] Dans le discours B, prononcé devant un auditoire connu, de la paroisse mentionnée, presque toujours le même, l’orateur lie les conseils et les souhaits faits aux personnes présentes dans l’église au temps très froid de ce jour-là. En fait, la relation orateur – auditoire, manifestée par le comportement du premier et la réaction du deuxième, met en évidence une atmosphère familiale.

[10] L’activité des cultes néoprotestants dans la région de Rădăuţi est connue, c’est pourquoi les deux orateurs tiennent à clarifier, à expliciter et à combattre une série d’aspects dogmatiques controversés.



BDD-A179 © 2012 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:00 UTC)

gîndească o asemenea blestemăţie că Maica Domnului a putut să aibă şi alţi copii, să trăiască ca într-o familie obişnuită"(A); „Şi Biserica cu numărul cel mai mare de adepţi care se adaugă în fiecare zi, sau, cum zic statisticienii, cu rata cea mai mare de creştere *este tocmai Biserica Ortodoxă*, este tocmai Biserica Părinţilor, este tocmai Biserica Tatălui, Soţia cea binecuvîntată, Mireasa cea sfîntă a lui Dumnezeu"(C); „Chiar dacă la noi acasă oamenii încep să se ducă pe la *secte din acestea*, cum le zicem noi, care au fost inventate acu nu multă vreme şi în ţări străine de duhul şi de credinţa noastră, iată, acolo unde au apărut ei, oamenii încep să descopere *ortodoxia*"(C), „Numai anul acesta la mînăstirea Sihăstria Putnei, la începutul lui ianuarie, a avut loc un botez al unui american. Maică-sa, *o baptistă* din aceasta care ştia Biblia pe derost. Şi a spus nu-i suficient, trebuie să fie ceva mai mult; şi a venit la *ortodoxie*"(C); „oameni poate chiar botezaţi în bisericile noastre, miruiţi, împărtăşiţi au ales *să plece de acasă*, au lăsat pe tata şi pe mama, au lăsat familia şi s-au dus. Şi mai ales *în zona aceasta* sînt sigur că fiecare dintre noi are măcar o cunoştinţă sau un prieten, dacă nu pe cineva din familie, care să fi făcut lucrul acesta"(C).

L'attitude légèrement ironique de l'orateur du discours C envers les arguments et le comportement des groupes mentionnés a comme but de détruire les arguments de l'adversaire, d'imposer ses propres arguments et de protéger l'auditoire: „în ultima vreme cel puţin, *se face mare gălăgie pe seama sfîrşitului lumii*, dacă nu mă înşel, *chiar anul ăsta trebuie să vină*. *Să ajute Dumnezeu să vină*"; „după Luther a venit *unul Calvin* care a spus că nu sîntem destul de plecaţi, hai să mai plecăm oleacă; şi dacă Luther accepta *oleacă de cruce* prin bisericile lutherane, Calvin a spus trebuie să o scoatem cu totul afară".

On remarque la présentation antithétique de la vision différente sur la fin du monde, par l'utilisation en parallèle des pronoms *noi – ceilalţi*: „Am văzut însă aici felul diferit al lumii de a vedea acest eveniment. Dacă *noi* creştinii aşteptăm venirea a doua Domnului, (...) *ceilalţi* văd acest sfîrşit al lumii ca o sumă sau ca o însumare de nenorociri din care nu ştie sau nu se ştie cine se va salva". En utilisant l'adverbe *acolo*, le pluriel *bisericile* (en revanche, l'unicité de l'Eglise chrétienne est exprimée au singulier : „acesta este punctul maxim al depărtării de Dumnezeu, al depărtării de *Biserica* Lui"-C) et la répétition anaphorique du pronom négatif *nimic*, est mise en évidence la pauvreté spirituelle des groupes néoprotestants, tant par la place où se déroule l'activité religieuse, que par leur attitude : „*acolo*, în *bisericile* lor, numai despre scriptură se vorbeşte. E o sărăcire teribilă: *nimic* care să îţi înalţe sufletul, să îţi aducă aminte de lucrurile minunate care s-au petrecut în istoria mîntuirii, *nimic* care să te hrănească, adică Trup şi Sînge al Domnului Hristos, *nimic* care să-ţi încînte auzul, ca să spunem aşa, cu cîntări vechi şi binecuvîntate – eventual zdrăngăneală din orgă şi din chitară-, lucruri noi, mult prea noi, cu alte cuvinte, sau, şi mai bine spus, multă, multă sărăcie"(C).

En même temps, l'attitude du prédicateur du discours C n'instigue pas à la discorde, à la dissension; on recommande même à son propre auditoire d'essayer de rentrer les égarés dans le droit chemin, de leur signaler la voie erronnée sur



BDD-A179 © 2012 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:00 UTC)

laquelle ils se trouvent: „dacă această credinţă a noastră este atît de bună şi de sfîntă şi de dreaptă, cred că se cuvine sau a sosit momentul pentru ca şi noi să ne deschidem un pic spre buna vestirea ei. (...) eu cred că a sosit momentul acesta ca şi noi să dăm bună mărturie"; „Cred că parabola de astăzi, parabola aceasta a fiului risipitor, se poate aplica, cu alte cuvinte, şi la cunoscuţii, la rudeniile noastre care au căzut de la credinţă. Poate şi noi am fost vreodată tentaţi să facem la fel, dar n-am plecat, am rămas la Casa Tatălui. Dar, în acelaşi timp, dacă tot am rămas şi dacă tot ne bucurăm de grijă, de ocrotire, de binecuvîntare şi de har, de ce n-am ieşi şi noi din confortul nostru, spuneam, şi să mergem întru întîmpinarea celor care au cu adevărat nevoie de vestirea cuvîntului mîntuirii?"; „Căci *şi ei*, *şi ei*[11], sînt chemaţi la îndreptare, *şi ei* sînt chemaţi la pocăinţă (...) şi fiecare, în dreptul său, să se roage pentru *ei* şi pentru întoarcerea lor".

Le locuteur du discours C explique ce que signifie l'église à l'aide de *métaphores-symboles* comme *mireasă*, *soţie*[12]. En général, les métaphores sont explicites, exprimées surtout par des noms ayant comme fonction de rendre plastique l'image artistique.

Quant à **l'éthos**, on parle d'un *éthos discursif*, dont les éléments se manifestent pour créer un lien entre le prêtre et l'auditoire et d'un *éthos préexistant* (le prêtre lui parle avec l'autorité de son rôle dans l'Eglise[13]).

On fera donc référence à:

(a) *l'argument de l'autorité et de l'expérience de l'orateur ecclésiastique*, autorité perceptible dans des formules telles que: „*să ştiţi* că sînt foarte interesante aceste cazuri în care părinţii vor dărui un copil lui Dumnezeu"(A); „şi *să ştiţi* că în orice faptă bună a creştinului, harul lui Dumnezeu este cel care începe fapta bună a oricărui creştin"(A); „*eu trebuie să vă spun că*"(C); „eu cred că putem"(C); „cred că se cuvine"(C); „ori eu ştiu un lucru"(C); „ar fi o dovadă de egosim, zic eu"(C); „le-a spus poporului că ei înşişi vor fi duşi în robie, dacă, *atenţie*, dacă nu se vor întoarce"(C); „ori *eu ştiu* un lucru"(C); „Şi *eu cred*, dreptmăritorilor creştini, că acesta este punctul maxim al depărtării de Dumnezeu"(C);

(b) *l'utilisation des formules modalisantes et métadiscursives complexes:* „Şi *aş zice*, am spus şi altă dată, că slujind oamenilor, slujim de fapt lui Dumnezeu"(A); „*aş număra* două feluri de depărtare de Dumnezeu"(C);

(c) *l'utilisation du moi métadiscursif* et de gestion du discours: „ca *să spunem aşa*"; „Prima, *să spunem aşa*"; „nimic care să-ţi în cînte auzul, *sau mai bine spus*,

[11] Alors qu'en utilisant de manière antithétique les pronoms *noi-ceilalţi* (au moment du discrédit et de la dérision des pratiques liturgiques des groupes „sectaires") on poursuit la distanciation, la mise en évidence des erreurs dogmatiques et liturgiques, au moment où l'auditoire est invité à manifester de la bonne volonté et de la patience avec les autres (*ceilalţi*), le rapport devient *noi-ei*, le ton ironique est remplacé par un ton conciliant, qui veut aider: „Ei vorbesc sărmanii, dar vorbele lor nu sînt altceva decît surse de chin, atît pentru ei, cît şi pentru cei de aproape ai lor"(C).

[12] „Biserica Ortodoxă este tocmai Biserica Părinţilor, este tocmai Biserica Tatălui, *Soţia cea binecuvîntată*, *Mireasa cea sfîntă a lui Dumnezeu*".

[13] Cf. Rodica Zafiu, *Ethos, Pathos şi Logos în textul predicii*, dans „Text şi discurs religios", n° 2, 2010, p. 27-38.



BDD-A179 © 2012 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:00 UTC)

multă multă sărăcie”(C); „*am spus şi altădată*”(B); „*am mai amintit eu* de el”(B); „şi sutaşul care era, *cum am mai spus*, pe moarte”(B).

Au moment où on demande l’adhésion de l’auditoire aux idées énoncées, on fait le passage de la I[ère] personne du singulier à la forme du pluriel. Dans ces sermons, il y a des situations où, en utilisant le pronom personnel, l’orateur se rapproche de l’auditoire, en assumant la condition de participant actif à la vie religieuse de la communauté: „Iisus Hristos ne-a dat dovezi nenumărate asupra bunătăţii Sale, fiind exemplu, şi *noi* să îl urmăm în bunătate”(A); „*Noi* cunoaştem un caz celebru al Părintelui Cleopa”(A); „De acum *noi* nu ne mai îndreptăm spre distrugerea finală”(C); „Dacă *noi* creştinii (...)”(C); „Eu cred că putem; (*noi*) avem această putere (...)”(C); „*noi* facem parte dintr-o obşte care se numeşte pe sine ortodoxă”(C); „oare nu se cade ca şi *noi* să lăsăm confortul”(C).

À côté des démarches expositives, on remarque l’utilisation fragmentaire du dialogue. On utilise une série d’*énoncés interrogatifs* dans un but argumentatif, en poursuivant tant l’entraînement de l’auditoire que le changement d’une certaine attitude (voir aussi Guia, 2008: 177-183). D’ailleurs, la question même (commune ou rhétorique) est un acte d’argumentation. L’auditoire est invité linguistiquement à exprimer une certaine option.

Une série de questions présentent la demande d’*adhésion*[14]: „Păi din moment ce ea era aleasă de Dumnezeu, ea era conştientă că L-a născut pe Dumnezeu, prin ea lucra Dumnezeu cu atîta putere, se mai putea ea comporta ca un om obişnuit?”(A); „Vedeţi cîtă asemănare este în această parabolă a fiului risipitor şi ceea ce se întîmplă în Biserica noastră?”(C).

Dans d’autres situations, la question est doublée par la réponse de l’orateur qui manifeste son désaccord envers une situation présentée antérieurement, la fonction argumentative de la question tenant à *la stratégie de contestation:* „este posibilitatea aceasta a întoarcerii. Şi dacă este, să o ţin numai pentru mine? Ar fi o dovadă de egosim, zic eu, şi de nesiguranţă”(C).

D’autres fois, la question suivie par la réponse intervient pour soutenir de manière argumentative un autre énoncé, la stratégie tenant à *la justification* : „Aţi auzit în Apostolul care s-a citit că se vorbea despre *Sfînta Sfintelor,* despre a doua catapeteasmă. Ce era acesta? Preînchipuia, desigur, Sfîntul Altar”(A); „la începutul lui ianuarie, a avut loc un botez al unui american. De ce? Aşa a vrut el”(C); „eu nu cred că ei ar fi supravieţuit pînă astăzi, nu cred. De ce? Pentru că nu au această putere a lui Dumnezeu”(C); „a sosit momentul pentru ca şi noi să ne deschidem un pic spre buna vestirea ei. Nu vedeţi? Ei sînt atît de vajnici”(C).

Certaines questions rhétoriques sont suivies par une autre question qui, même si elle donne l’impression de solliciter une réponse, celle-ci est donnée toujours par l’orateur qui renforce l’idée lancée par la question rhétorique: „Noi nu le

[14] Le locuteur fournit des arguments, en attendant que l’interlocuteur confirme la validité de son opinion. L’appel à l’adhésion lancé à l’auditoire peut être exprimé explicitement par des questions d’appel d’adhésion (cf. T. Cristea, A. Cuniţă, *Modalités d’énonciation et contrastivité. Les énoncés exclamatifs et interrogatifs en roumain et français*, TUB, Bucarest, 1986, p. 156).



BDD-A179 © 2012 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza”
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:00 UTC)

mărturisim. De ce? Pentru că ne e frică, pentru că ne e jenă? Uite, sînt oameni care cred cu adevărat."(C); „Dar, în acelaşi timp, dacă tot am rămas şi dacă tot ne bucurăm de grijă, de ocrotire, de binecuvîntare şi de har, de ce n-am ieşi şi noi din confortul nostru, spuneam, şi să mergem întru întîmpinarea celor care au cu adevărat nevoie de vestirea cuvîntului mîntuirii? De ce? Eu cred că putem"(C).

L'orateur du discours C crée des dialogues imaginaires avec l'auditoire ou avec un adversaire idéatique. On remarque l'utilisation fragmentaire du dialogue, la capacité à polémiquer avec un interlocuteur imaginaire, à anticiper des réponses et des arguments d'un „adversaire" imaginé par le prédicateur pour ceux qui écoutent: „este posibilitate de întoarcere. De unde ştii? Păi eu, uită-te la mine păcătosul, m-am dus la părintele şi m-a dezlegat şi m-a şi m-a binecuvîntat şi m-a povăţuit; este întoarcere, este posibilitatea aceasta a întoarcerii"(C).

Ce n'est pas rare que l'on rencontre des fragments de discours qui présentent systématiquement les réalités décrites et qui sont suivis par des conclusions: „Şi mai ales în zona aceasta sînt sigur că fiecare dintre noi are măcar o cunoştinţă sau un prieten, dacă nu pe cineva din familie, care să fi făcut lucrul acesta. *Prima*, să spunem, *plecare* a fost făcută chiar de un călugăr, Luther cu numele. Aşa a apărut lutheranismul. (...) Şi, încetul cu încetul, plecările acestea s-au accentuat. Căci *după Luther a venit unul Calvin* care a spus că nu sîntem destul de plecaţi, hai să mai plecăm oleacă; şi dacă Luther accepta oleacă de cruce prin bisericile lutherane, Calvin a spus trebuie să o scoatem cu totul afară"(C).

Un discours réussi suppose, entre autres, une *organisation des arguments liés à la thèse*, une organisation ou une mise en ordre des parties du discours pour qu'elles correspondent aux critères de performance discursive. Les trois discours analysés gravitent autour de la thèse de l'argumentation, autour de certaines idées fortes. On parle de *schématisation discursive*[15].

Dans *l'épilogue* on revient aux arguments importants utilisés dans les séquences discursives antérieures. La fin des sermons contient des conseils adressés à l'auditoire, des exhortations exprimées affirmativement-impérativement. Si l'orateur du discours A finit son sermon en concluant par l'intermédiaire du connecteur argumentatif conclusif accompagné par une marque de l'oralité („*Iată, deci*, pe cine avem ocrotitoare şi mijlocitoare a noastră, pe Maica Domnului, care se îngrijeşte pentru fiecare suflet să ajungă la mîntuire") et en évoquant une courte prière adressée à la divinité au nom de l'auditoire („Dumnezeu să ne ajute pe toţi, ca prin rugăciunile ei să dobîndim la viaţa veşnică. Amin"), et que le discours B se termine par des remerciements adressés à l'auditoire pour avoir participé à la liturgie un jour extrêmement froid de fin de janvier („Vă mulţumim că (K) pentru că aţi lăsat deoparte şi nu v-a fost frică de frigul acesta, aşa, şi aţi venit să fim coliturghisitori în Sfînta Biserică şi vă anunţăm că mîine este, de asemenea, slujbă la Sfînta Biserică, aşa, este cei Trei Ierarhi, Vasile, Grigorie şi Ioan, iar dacă ne va ajuta bunul Dumnezeu, joi este Întîmpinarea Domnului, pe doi (n.n. februarie).

[15] George Vignaux, *L'argumentation. Essai d'un logique discursive*, Genève, Paris, Droz, 1976.



BDD-A179 © 2012 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:00 UTC)

Dumnezeu să vă ajute!"), la fin du discours C est destinée aux exhortations concernant l'ouverture envers ceux qui sont „appelés à la correction", la force d'annoncer la bonne nouvelle à ceux qui ont dévié du chemin apostolique. L'idée qui reste dans la tête des interlocuteurs est qu'ils doivent manifester de l'attention devant le danger de s'égarer de la foi ancestrale, mais, en même temps, ne pas rester indifférents à l'erreur du prochain, indifférent à sa confession: „Să ne ajute bunul Dumnezeu ca această deschidere a noastră, ca această bună vestire a noastră să fie *o bună vestire cu putere*, o putere pe care o primim de la Duhul cel Sfînt, o putere pe care o primim noi, stînd duminecă de duminecă, aicea împreună şi lăudînd pe Dumnezeu, stînd seară de seară în genunchi şi cerînd de la Dumnezeu puterea aceasta de a ieşi, de a binevesti, de a ne face folositor fraţilor şi surorilor noastre. Căci şi ei, *şi ei, sînt chemaţi la îndreptare, şi ei sînt chemaţi la pocăinţă*; chiar dacă au plecat *să nu fie îndepărtaţi* şi fiecare, în dreptul său, *să se roage pentru ei* şi *pentru întoarcerea lor*. Şi atunci cînd se vor găsi resurse interioare, atunci cînd se vor găsi aceste puteri lăuntrice, care ne fac să ieşim în afară, *să mergem* şi noi şi *să le binevestim*[16] puterea lui Dumnezeu şi mila lui Dumnezeu şi binecuvîntarea lui Dumnezeu. Amin".

Le discours A, prononcé un jour de grande fête au monastère de Putna par un prêtre ayant des études supérieures, est un discours bien construit, tant du point de vue de la structure que des stratégies utilisées afin de capter l'attention de l'auditoire et d'obtenir son adhésion aux idées exposées et systématisées. Son intervention argumentative s'intercale avec l'intervention éducative ; on observe une forte impregnation du côté didactique-pédagogique qu'elle valorise. Le but du discours est de présenter l'essence de l'enseignement chrétien sur la Mère de Dieu ; il y a un seul moment du discours où l'on combat les enseignements sur la Mère de Dieu de ceux qui « se sont égarés de la croyance ».

Le discours B, prononcé par un diplômé d'université à Arbore (espace interculturel et interconfessionnel où les gens cohabitent dans de bonnes conditions), est un discours classique, bien structuré, court, sans déviations inutiles, qui se propose la mise en évidence de la péricope évangélique et s'adapte à la situation de communication. On n'utilise pas d'arguments d'ordre ethnique ou confessionnel.

Le discours C, prononcé dans son monastère d'origine par un prêtre ayant des études de doctorat, devant un grand auditoire varié du point de vue de la situation socio-culturelle, s'encadre dans la catégorie des discours prononcés dans des situations occasionnelles, de grande fête. Dans son sermon, on remarque une cohérence discursive, réalisée tant dans l'organisation proprement-dite des types d'arguments, que dans leur jonction. L'auditoire reçoit des réponses aux questions que l'orateur anticipe, reçoit des conseils et des modèles de prière. Ce qui est intéressant c'est le fait qu'en partant de la parabole du fils prodigue, l'orateur réussit à introduire l'auditoire dans les problèmes avec lesquels il se confronte du

[16] La fin des sermons contient des conseils adressés à l'auditoire, des exhortations exprimées affirmativement-impérativement.



BDD-A179 © 2012 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:00 UTC)

point de vue confessionnel, lui présente les points faibles des doctrines et leurs comportements liturgiques, mais, en même temps, les gens sont encouragés à manifester de la compassion, de la compréhension et du support.

Tous les trois discours analysés tiennent compte de la situation de communication, des demandes actuelles de l'auditoire et respectent les conditions de réussite des certains discours argumentatifs, reflétant en même temps la situation culturelle-spirituelle de la région autour de Rădăuţi.

**Bibliographie**


Cristea, T., Cuniţă, A., *Modalités d'énonciation et contrastivité. Les énoncés exclamatifs et interrogatifs en roumain et français*, TUB, Bucureşti, 1986

Gordon, Vasile, *Introducere în omiletică*, Editura Universităţii din Bucureşti, Bucureşti, 2001

Guia, Sorin, *Întrebarea ca strategie argumentativă*, în Luminiţa Cărăuşu (coord.), *Comunicarea. Ipoteze şi ipostaze*, Iaşi, Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza", Iaşi, 2008, p. 177-183

Guia, Sorin, *Structuri argumentative în discursul religios. Cuvîntarea religioasă prilejuită de sfinţirea bisericii*, în *Limba română: controverse, delimitări, noi ipoteze (II). Pragmatică şi stilistică* (editori: Rodica Zafiu, Adina Dragomirescu, Alexandru Nicolae), Editura Universităţii din Bucureşti, 2010, p. 79-85

Lo Cascio, Vincenzo, *Gramatica argumentării. Strategii şi structuri*, traducere de Doina Condrea-Derer şi Alina-Gabriela Sauciuc, Meteora Press, Bucureşti, 2002

Meyer, Michel, *Principia Rhetorica*. *Teoria generală a argumentării*, traducere de Aurelia Stoica, Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza", Iaşi, 2010

Neţ, Mariana, *O poetică a atmosferei*, Editura Univers, Bucureşti, 1989

Rovenţa-Frumuşani, Daniela, *Argumentarea. Modele şi strategii*, Editura Bic All, Bucureşti, 2000

Şerbănescu, Andra, *Întrebarea. Teorie şi practică*, Editura Polirom, Iaşi, 2002

Toader, Ioan, *Metode noi în practica omiletică*, Editura Arhidiecezană, Cluj-Napoca, 1997

Robrieux, J.-J., 1993, *Éléments de rhétorique et d'argumentation*, Paris, Dunod.

Ţuţescu, Mariana, *L'argumentation. Introduction à l'étude du discours,* Editura Universităţii din Bucureşti, Bucureşti, 1998

Vignaux, George, *L'argumentation. Essai d'un logique discursive*, Genève, Paris, Droz, 1976

Zafiu, Rodica, *Ethos, Pathos şi Logos în textul predicii*, în „Text şi discurs religios", nr. 2, 2010, p. 27-38



Cette étude fait partie d'une recherche financée par le Projet **„***Reţea transnaţională de management integrat al cercetării postdoctorale în domeniul Comunicarea stiinţei. Construcţie instituţională (şcoala postdoctorală) şi program de burse (CommScie)*" POSDRU/89/1.5./S/63663, financé par le Programe Opérationnel Sectoriel pour le Développement des Ressources Humaines.




**BDD-A179 © 2012 Editura Universităţii „Alexandru Ioan Cuza"**
**Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 23:01:00 UTC)**